

Maxime Chattam — La bonne étoile

Robert Laplante

Le polar scandinave
Volume 8, numéro 4, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66714ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laplante, R. (2012). Maxime Chattam — La bonne étoile. *Entre les lignes*, 8(4), 9–9.



Maxime Chattam – La bonne étoile

Maxime Chattam est une *star* des littératures de l'imaginaire. L'auteur d'*Entropia*, qui se déroule en partie au Québec, nous parle de son écriture. / Robert Laplante

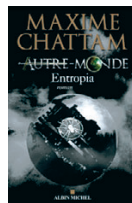
Dans la francophonie, il est l'équivalent de Stephen King. Et la comparaison avec le père de *Carrie* ne se borne pas à la question de popularité. Au contraire, plusieurs points les unissent. Tout comme King, Chattam aime déstabiliser ses lecteurs, quitte à en perdre quelques-uns. Alors qu'ils attendent un de ses *thrillers* fantastiques, qu'ils réclament de nouvelles enquêtes de Joshua Brolin, le héros de son œuvre culte, « La trilogie du mal », Chattam publie un *thriller* historique, un suspense scientifique ou une fantaisie post-apocalyptique.

L'attitude peut sembler égoïste, mais le créateur des *Arcanes du chaos* soutient qu'elle lui est essentielle. « Je ne pense pas vraiment aux lecteurs, je pense surtout à mon plaisir d'écrire. Si je veux le garder intact – je passe quand même plusieurs mois à travailler sur une intrigue –, je dois m'aménager des bulles d'oxygène. Les différents styles que j'aborde me permettent d'avoir du plaisir à raconter mes histoires. Ils m'aident à me renouveler. »

Certains de ses *thrillers*, ou sa série de *fantasy* « Autre monde » (un hommage au *Lord of the Flies*, de William Golding, moins sombre et plus optimiste), lui permettent de s'évader des ambiances sordides qui ont fait sa renommée. « Incidemment, je n'ai pas perdu de lecteurs. Au contraire, avec "Autre monde", j'en ai même gagné des plus jeunes! »

UNE QUESTION DE STYLE?

Chattam est l'un des rares auteurs des littératures de l'imaginaire, comme King d'ailleurs, qui rejoint autant les adultes que les adolescents et, avec « Autre monde », les préadolescents. Une question de style? « Je suis le produit de deux cultures, répond-il. J'ai grandi entre la France et les États-Unis. J'ai



ENTROPIA
Albin Michel
2011

assimilé les codes culturels anglo-saxons et européens. Mes *thrillers* sont la somme de cette rencontre. Ils ont l'efficacité américaine et une attitude critique plus européenne. » Avec comme résultat que derrière ses intrigues séduisantes au rythme irrésistible, Chattam propose d'impitoyables et impitoyables portraits du monde actuel. « C'est le rôle de l'écrivain d'être un observateur de la société, de la montrer telle qu'elle est. Je crois que c'est justement cette rencontre entre le rythme et le divertissement à l'américaine, et la réflexion critique européenne, qui fait mon succès, un peu comme Patrick Senécal. J'ai découvert son travail il n'y a pas très longtemps. Il est très doué », conclut l'auteur, qui aimerait bien un jour écrire un grand roman d'amour.

QUÉBEC IMAGINAIRE

En attendant, les lecteurs peuvent se plonger dans *Entropia*, quatrième volume de la série « Autre monde », qui en comptera sept. Cette série s'adresse surtout aux lecteurs qui viennent d'intégrer l'adolescence. Chattam y relate les aventures des Pans, des enfants et des adolescents qui doivent s'unir et refaire une société dans un monde où les adultes sont devenus leurs ennemis mortels. Ouvrage de transition, ce nouvel opus de Chattam se passe en partie au Québec, tout comme son prochain *thriller*, prévu d'ici la fin de l'année. Avis aux intéressés, on y croquera brièvement Joshua Brolin. Comme quoi il ne faut jamais dire jamais! ♦